

Le rôle des femmes dans la protection de l'environnement au niveau mondial

SYLVIE TRUDEL

The author, a development worker who spent some time in Africa (Nigeria) and in Peru (Tarapoto), describes the projects she was responsible for related to water supplies and how they improved the local women's living conditions.

Il est à peine cinq heures du matin, le soleil ne pointe pas encore à l'horizon. Amina est déjà debout et se prépare à entreprendre les dix kilomètres qu'elle doit faire à pied pour aller chercher de l'eau nécessaire aux besoins quotidiens de sa famille. Tranquillement l'Afrique se réveille et ses femmes se mettent en marche. Complètement à l'autre bout de la planète, en Amazonie péruvienne, le même soleil réveille Maria qui doit préparer le petit déjeuner et se rendre

aux champs cultiver ce qui sera nécessaire pour nourrir sa famille. Deux mondes, deux écosystèmes mais deux mêmes réalités pour Amina et Maria ainsi que pour la grande majorité des femmes de cette planète.

Depuis toujours les femmes ont été à la base de la survie de l'humanité et sont donc liées de façon très directe à leur environnement physique. Elles ont toujours joué un rôle primordial dans la gestion de l'environnement que ce soit à travers l'agriculture, l'élevage, l'accès à l'eau, l'accès au bois de chauffe, la santé etc. Souvent, sans le savoir, elles sont porteuses d'actions positives ou négatives sur leur environnement. C'est pour cela qu'il est de plus en plus nécessaire de prendre en compte le rôle traditionnel des femmes dans la protection de l'environnement surtout dans le cadre de projets de développement. Trop souvent on oublie que ces femmes ont beaucoup de ressources et de connaissances à partager.

Les femmes amazoniennes

Depuis plus de cinq ans je coordonne un projet environnemental dans la région de Tarapoto en Amazonie péruvienne. Les principaux problèmes rencontrés là-bas sont : la déforestation, l'agriculture intensive, la pollution des cours d'eau, le narcotraffic et la violence engendrée par les groupes subversifs et l'armée péruvienne. Après avoir retrouvé une certaine paix après douze ans de guerre civile,

Dans la culture Lamista les femmes sont traditionnellement les gardiennes des semences. Elles sont aussi celles qui sèment selon un calendrier solaire et lunaire.

la population de la région a décidé de reprendre en mains leur économie, leur environnement et leur société. Ce sont les femmes qui se sont retrouvées veuves ou seules après la disparition ou l'emprisonnement de leurs hommes, qui sont au cœur du vaste changement social qui est en train de s'instaurer.

Le projet, de concert avec les « Clubs de madres » développe des activités de protection de l'environnement, de reforestation et d'éducation. Il s'agit aussi d'identifier le rôle des femmes autochtones Lamistas dans le projet (les Lamistas composent environ 70% des bénéficiaires du projet). Nous avons appris que dans la culture Lamista les femmes sont

traditionnellement les gardiennes des semences. Elles sont aussi celles qui sèment selon un calendrier solaire et lunaire. Traditionnellement aussi, les femmes décidaient de la rotation et de l'emplacement des cultures. Les femmes Lamistas, comme bien d'autres femmes autochtones dans le monde ont toujours été les gardiennes de la Mère Terre (La Patcha Mama).

Les femmes nigériennes

Un autre projet que je coordonne se trouve au Niger, un des pays sahéliens les plus pauvres au monde. Au Sahel, comme en Amérique du Sud, les femmes sont au cœur de la relation homme/environnement. La rareté de l'eau et de la végétation rend encore plus dramatique la dégradation de l'environnement à des fins de survie de leurs familles. La pression démographique est aussi un facteur important dans ces pays. Bref, à cause de leur rôle traditionnel de mère, d'épouse et de responsable des enfants, on met souvent l'odieux de la destruction environnementale sur le dos des femmes.

Le projet « D'un fleuve à l'autre » au Niger, aborde les problématiques environnementales à travers la participation des femmes et leur compréhension de leur rôle fondamental dans la protection de leurs ressources naturelles. A partir du problème causé par la plante aquatique, la jacinthe d'eau, qui envahit le fleuve Niger, le

projet à permis aux femmes de composter cette plante et de se servir de ce compost pour enrichir les jardins et en créer d'autres, pour faire pousser des arbres fruitiers et des arbres pour la construction. La plante sert aussi à filtrer l'eau du fleuve donnant de l'eau potable aux populations, diminuant ainsi les maladies liées à la qualité de l'eau. En plus de jouer un rôle très important dans le projet, les femmes ont apporté leurs connaissances du milieu qui se sont avérées essentielles. Malgré la religion musulmane qui prédomine dans ces régions, les traditions ancestrales, comme le lien avec les esprits de la nature, restent le phare des actions menées par les femmes dans leur environnement. Un contact spirituel basé sur des lois naturelles qui n'ont pas changé malgré les chambardements apportés par un monde de plus en plus orienté vers les économies de marché.

Ces exemples donnent un aperçu du rôle essentiel que jouent les femmes dans la protection de leur environnement. Toutefois, il nous faut constater qu'il reste encore beaucoup de chemin à faire au niveau mondial afin de vraiment reconnaître cet apport. On doit aussi permettre aux femmes d'avoir accès aux outils nécessaires à leur propre développement (l'éducation de base, soins de santé, accès à la terre etc.) car plus les femmes seront éduquées plus elles seront en mesure de jouer un rôle encore plus important dans la compréhension et l'enseignement de la protection de leur environnement, cela pour le présent et pour assurer l'avenir.

Références

- Projet Chinao » en Amazonie péruvienne, entre le Mouvement Vert Mauricie et l'Institut pour le développement et la paix amazoniennes
 Projet « D'un fleuve à l'autre » entre l'Union Saint-Laurent Grands Lacs et Ecole, instrument de paix-Niger.

CAROL GORDON

Women in Bathrooms

"The women's are the worst. There's stuff written all over the walls."
 Gas Station Attendant

Once, in college, I was taken
 to a fancy place for dinner,
 the "Women's Athletic Club."

When the cramps I'd been ignoring all
 afternoon
 intensified, I excused myself
 down the pink and gilt hall
 to the "Powder Room"

to sit on the last tile step
 next to the stalls and rock myself.
 The attendant, who'd entered by the back door,
 left her plate of change and towels
 to put her arm around me.
 On my other side a perfumed woman
 held my head on a shoulder
 of silver fox.

Two mothers, one child,
 in that small window of grace
 pain opens.

Freud reduces us to envy.
 But it is our fear
 of their fear of us.
 Our terrible bleeding and healing.
 This is why we scribble
 defiant messages on walls,

in steam and shiny faucets,
 things we wouldn't mention.
 All these women, feared,
 despised, begged for.

Carol Gordon received first place in the "Charlie," the Washington Poet's Association humour contest in 1988; first place Traditional contest, WPA 1991. Her chapbook, "Lost Stone" won the 1988 Flume Press contest. She lives in Washington.